

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 14 mai 2025

### Étude : « Les femmes ont une empreinte carbone 26 % moins élevée que les hommes dans les domaines de l'alimentation et des transports »

Une nouvelle étude menée par Marion Leroutier, enseignante-chercheuse au CREST-ENSAE Paris, et Ondine Berland, chercheuse en économie de l'environnement au Grantham Research Institute de la London School of Economics and Political Science, met en lumière des écarts significatifs d'empreinte carbone entre les femmes et les hommes dans les secteurs de l'alimentation et des transports – deux postes représentant à eux seuls près de la moitié de l'empreinte carbone d'un individu moyen. Cette étude est parmi les premières à explorer l'influence du genre sur les contributions individuelles au réchauffement climatique.

#### La viande rouge et la voiture : des déterminants importants des différences d'empreinte carbone homme-femme

En s'appuyant sur les dernières enquêtes disponibles représentatives de la population française (2015 pour l'alimentation, 2019 pour les transports), l'étude révèle que **les femmes émettent en moyenne 26 % de CO<sub>2</sub> en moins que les hommes** pour ces deux postes de consommation. Après ajustement pour les écarts de quantités de nourriture consommée, de distances parcourues ou encore les facteurs socio-démographiques, l'écart restant s'explique en grande partie par une consommation moindre de viande rouge et un usage réduit de la voiture pour les femmes. Ces deux comportements sont à la fois fortement émetteurs et associés à la masculinité traditionnelle.

« Nos résultats suggèrent que les normes de genre traditionnelles, notamment celles qui associent la virilité à la consommation de viande rouge et à la conduite automobile, peuvent jouer un rôle dans la formation des empreintes individuelles. Cela ouvre des pistes pour des politiques d'information visant à remettre en cause ces normes – par exemple en valorisant les régimes végétariaux comme compatibles avec la force et la performance. À l'inverse, certaines tendances culturelles émergentes encourageant les régimes exclusivement carnés – souvent accompagnées d'un discours dénigrant les alternatives végétales – risquent d'encourager des comportements plus polluants » **Ondine Berland, chercheuse en économie de l'environnement à la London School of Economics and Political Science.**

**La structure du foyer joue également un rôle important :** les personnes vivant en couple tendent à adopter des habitudes alimentaires similaires, les femmes en couple ayant une alimentation plus émettrice que les femmes seules. Les différences entre femmes et hommes dans les émissions liées au transport, notamment venant des déplacements professionnels, sont particulièrement marquées dans les couples avec enfants, les rôles semblent se spécialiser au sein du foyer.

#### Des coûts associés aux politiques climatiques différents selon le genre ?

L'étude souligne que **les politiques climatiques pourraient avoir un coût différencié selon le genre.** Les femmes, ayant en moyenne une empreinte carbone plus faible, pourraient être moins affectées par ces mesures, ce qui expliquerait en partie pourquoi elles se déclarent plus souvent préoccupées par le changement climatique que les hommes, même à orientation politique donnée.

« Nos résultats suggèrent que les différences d'empreinte carbone s'expliquent en partie par des préférences et spécialisations genrées antérieures aux préoccupations environnementales. Il reste à déterminer dans quelle mesure ces différences traduisent également une plus grande sensibilité des femmes au changement climatique et une propension accrue à adopter des comportements écologiques. » **Marion Leroutier, enseignante-chercheuse au CREST-ENSAE Paris.**

Retrouvez un extrait de l'étude ci-après :

[L'écart entre les hommes et les femmes en matière d'empreinte carbone : déterminants et implications](#)

**À propos de ENSAE Paris**

Créée il y a 80 ans, l'ENSAE Paris est une grande école d'ingénieurs de référence en économie et sociologie quantitatives, statistiques et data science, finance et actuariat. La force et l'originalité de l'ENSAE résident dans son projet pédagogique historique alliant mathématiques appliquées, économie et sciences sociales quantitatives. Ses diplômés sont uniques par leur capacité à modéliser les phénomènes économiques et sociaux et à exploiter les méthodes les plus avancées pour donner du sens aux données et éclairer les décisions des entreprises et des institutions publiques. L'ENSAE Paris est membre fondateur de l'Institut Polytechnique de Paris et l'une des deux écoles d'ingénieurs du GENES, établissement public d'enseignement supérieur et de recherche.

**À propos du CREST**

Le Centre de recherche en économie et statistique (CREST) est une unité mixte de recherche (UMR 9194) regroupant des chercheurs en sciences sociales quantitatives et mathématiques appliquées du CNRS, du GENES (ENSAE Paris et ENSAI), du département d'économie de l'École polytechnique et du département SES de Télécom Paris. Ce centre interdisciplinaire dédié aux méthodes quantitatives appliquées aux sciences sociales se compose de quatre pôles : économie, statistique, finance-assurance et sociologie.

**À propos du GENES**

Créé en 1994 par l'Insee, le Groupe des écoles nationales d'économie et statistique (GENES) est depuis 2011 un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche de référence en statistiques et science des données, économie et sciences sociales quantitatives, finance et assurance. Le GENES regroupe deux grandes écoles d'ingénieurs, l'ENSAE Paris et l'ENSAI à Rennes, et un organisme de formation continue (ENSAE-ENSAI Formation Continue) qui diplôment chaque année plus de 500 spécialistes, dont des cadres supérieurs de l'Etat (administrateurs et attachés de l'Insee). Le GENES compte également une filiale de valorisation (Datastorm) et est membre du Centre d'accès sécurisé aux données (GIP CASD). Il conduit par ailleurs des travaux de recherche, des missions d'étude et des actions de diffusion pluridisciplinaires, principalement en mathématiques, économétrie et statistiques, au sein du Centre de Recherche en Economie et Statistique (CREST), unité mixte de recherche, avec le CNRS et Polytechnique. Le GENES est, conjointement avec l'Ecole d'économie de Paris (PSE), partenaire scientifique de l'Institut des Politiques Publiques.

**À propos du Grantham Research Institute on Climate Change and the Environment**

L'Institut Grantham sur le changement climatique et l'environnement a été établi en 2008 au sein de la London School of Economics. Il réunit des experts internationaux spécialisés en économie, finance, géographie, sciences de l'environnement, développement international et économie politique et produit de la recherche et des formations pertinentes pour les politiques publiques relevant du champ de l'environnement et du climat. Il est financé par la Fondation Grantham pour la Protection de l'Environnement, qui finance aussi l'Institut Grantham - Changement climatique et environnement d'Imperial College London.

**CONTACTS PRESSE**

Mona Hassani : [mona.hassani@ekno.fr](mailto:mona.hassani@ekno.fr) | 06.13.78.61.61

Murielle Mazau : [murielle.mazau@ekno.fr](mailto:murielle.mazau@ekno.fr) | 06.46.90.32.80